

«Ouvertures» à l'ambassade de la République tchèque

L'échappée belle d'Iva

Une exposition des nouvelles créations d'Iva Mrazkova



Iva Mrazkova a décidé en 2007 de prendre le large et d'aller à la rencontre des autres.
(PHOTO: CLAUDE HARTZ)

PAR NATHALIE BECKER

Le bel atrium de la Maison Pierre Werner accueille les nouvelles créations d'Iva Mrazkova. L'intitulé «Ouvertures» n'est pas un hasard. En effet, l'artiste nous prouve ici, une fois encore à quel point elle est perméable à tout ce qui fait la richesse du monde et des autres.

Souvent un artiste préfère le refuge douillet que lui offre son atelier au tumulte du monde. Pourtant, il est bon parfois pour tout créateur afin de nourrir son inspiration, élargir le spectre de son savoir pratique, de s'offrir une échappée belle. Iva Mrazkova a donc décidé en 2007 de prendre le large, d'aller travailler extra-muros à la rencontre des autres et de mettre son talent au profit d'institutions culturelles et muséales. Le premier à en bénéficier fut le Musée National d'Histoire et d'Art à l'occasion de l'exposition «Pierre Ernest de Mansfeld, un prince de la Renaissance» où l'artiste réalisa in situ une époustouflante recons-

titution de la grande galerie du Château de la Fontaine à Clausen.

Toujours prompte à de nouvelles recherches et expériences, l'artiste s'est également attelée l'année dernière à la sculpture, avec tapies dans un recoin de son esprit, des ambitions monumentales. Grâce aux encouragements de Jean Bichel, forgeron et maître en constructions métalliques et accessoirement un de ses élèves de dessin, elle a jeté aux orties toute retenue et a donné libre cours à ses tentations tridimensionnelles. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître qui laissa les visiteurs de l'exposition à Bourglinster en mars 2007 puis à Hesperange en juin de la même année ébaudis devant la monumentale «Victoire», sculpture d'acier de plus de 3m de hauteur, aux allures de mégalithe celtique, preuve de l'audace et de l'appréhension de l'espace d'une artiste complète. La sculpture peut aujourd'hui être admirée par tous car elle a été acquise par la commune d'Hesperange pour son parc public.

La dame de Waldbredimus est donc devenue en 2007 un peintre qui sculpte. Dans d'autres pièces d'acier ou de bronze de dimension plus modeste, elle a transcrit des courbes dansantes, des circonvolutions étudiées et l'emmêlement des formes: éléments prépondérants de ses recherches sur la traduction du mouvement dans l'espace.

Puis vint sa collaboration avec Katja Rausch, auteur et éditrice. De ce binôme est né l'ouvrage «Portraits de femmes célèbres luxembourgeoises» en novembre 2007. L'accueil que le grand public et les institutions ont réservé à ce livre a été tel que les deux dames ont été conviées à le présenter au Consulat général de Luxembourg à New York le 23 juin dernier. Iva Mrazkova a su mettre à profit cette escapade new-yorkaise pour s'ouvrir à de nouvelles créations, nourrir son inspiration et s'enrichir sur le plan humain.

Recherches plus conceptuelles

Elle s'est imprégnée de l'ambiance de la Grosse Pomme, de son effe-

vescence, de ses marques identitaires et à son retour a transcrit toutes ses réminiscences dans un carnet de voyage pictural, un cycle de toiles de petit format où l'espace est étonnamment ouvert et architecturé. Dans cet ensemble aux accents métalliques qui s'harmonise parfaitement à l'espace d'exposition, nous découvrons des fragments architecturaux du Rockefeller Center ou de l'escalier hélicoïdal du Musée Guggenheim, des vues d'espaces publics new-yorkais, de sculptures monumentales, des éléments saisis sur des affiches publicitaires. Bref, tout un ensemble d'impressions saisies sur le vif et revisitées selon la facture et l'inspiration de l'artiste.

Ce désir d'ouverture spatiale se lit également dans des toiles de grand format où le cercle, graphisme omniprésent chez Iva Mrazkova n'est plus fermé et tels des bras réconfortants ou une matrice, il est prêt à accueillir le regard du spectateur et à partager la dynamique de sa forme. En effet, dans la production de notre artiste, la dynamique est sans limite. Le support polychrome de coton et de lin, tissé par ses anciens condisciples de l'Académie des Beaux-arts de Prague est vibrant et s'instaure ainsi un jeu de positif-négatif.

Plus qu'un simple fond, la toile rehausse les jeux d'ombre et de lumière, donne à la matière, une densité incomparable. Le champ pictural s'ouvre alors à notre regard, libérant un rythme, des lignes, un espace avant même que le pinceau ne s'exécute. Dans l'exposition se dévoile une facette méconnue et plus conceptuelle des recherches d'Iva Mrazkova par le biais de «Jeux en commun», photographies et installations réalisées dans le cadre d'une collaboration artistique transfrontalière avec l'artiste Petra Jung de Sarrebruck.

Jusqu'au 10 octobre à l'Ambassade de la République tchèque, 2, rond-point Robert Schumann à Luxembourg. Sur rendez-vous au tél. 26 47 78.

Un maître de la Renaissance

L'Italie célèbre Bellini avec une spectaculaire exposition à Rome

L'Italie rend hommage cet automne à Giovanni Bellini avec une spectaculaire exposition au musée romain des Ecuries du Quirinal, réunissant près des deux tiers des oeuvres de ce précurseur de la Renaissance, considéré comme l'inspirateur de l'école vénitienne.

Plus de 40 musées du monde entier ont prêté des oeuvres et les deux commissaires de l'exposition Mauro Lucco et Giovanni Violla, ont travaillé pendant dix ans pour réaliser leur rêve d'illustrer l'immense talent de Bellini qui a libéré la couleur et révolutionné l'usage de la lumière dans ses nombreuses représentations de la Vierge.

Sur les 60 oeuvres exposées, treize ont du être spécialement restaurées pour l'occasion et l'éclairage est dispensé par des



Le «Couronnement de la Vierge» de Giovanni Bellini.

(PHOTO: AFP)

diodes lumineuses permettant de contrôler l'humidité et la chaleur autour des délicates peintures. L'artiste dont la peinture fut d'abord classique, influencée par son beau-frère, le grand Andrea Mantegna, et par Antonello de Messina, dut attendre l'âge de 60 ans pour utiliser la lumière d'une façon révolutionnaire qui en a fait le précurseur et l'inspirateur des grands maîtres vénitien.

Pour permettre de comprendre la force de Bellini (1430-1516) souvent considéré comme le magicien de la représentation des sentiments et du naturel, les commissaires ont conçu un parcours qui s'ouvre par l'imposant «Couronnement de la Vierge», un travail sur bois minutieux réalisé pour l'église de saint François de Pesaro, au centre de l'Italie. (AFP)

BLOC-NOTES

Das Wort ohne Feder

VON GASTON CARRÉ

„Wir haben uns von uns selbst überraschen lassen“, sagte Germain Wagner, der künstlerische Leiter des Kasemattentheaters, bei der Vorstellung der Saison 2008-09 im Bonneweger Theaterhaus. Wagner ist überrascht, überrascht sind wir auch. Angenehm! Von der neu eingerichteten Internetseite, von der neuen Verwaltungsstruktur und vor allem vom Inhalt der neuen Spielzeit. Was bietet das Kasemattentheater? Vier Produktionen und – man höre und staune! – gleich sechs Lesungen. Thierry van Werweke liest Eichendorff, Fabienne Biever liest Reyes, Germain Wagner liest Kafka und Ulrich Matthes – der große Matthes von Schlöndorffs „Der neunte Tag“ – liest Schnitzler und Thomas Bernhard. Modernes Theater verzichtet allzuoft auf Text, und Theater ohne Text ist stumm und dumm, artet in Zirkus, Klamauk, inhaltloses Spektakel und loses Lametta aus. Nun kommt die neue Saison im Kasemattentheater und also spricht Wagner: Zurück zum Wort, zurück zum Text! Zum nackten Text also und seiner schmucklosen Lesung! Zum Text ohne Maske und Maskerade, zum Wort ohne Feder. Eine Überraschung, ja. Eine gute!

Kulturmosaik

Zehn Ausstellungen zum Kult des Künstlers

Mit dem Thema „Kult des Künstlers“ werden sich bis Anfang kommenden Jahres in Berlin zehn Ausstellungen beschäftigen. Die ersten beiden, „Im Tempel der Kunst - Die Künstlermythen des 19. Jahrhunderts“ und „Hans von Marées - Sehnsucht nach Gemeinschaft“, sind seit gestern in der Alten Nationalgalerie auf der Museumsinsel zu sehen. Dazu ist die Nationalgalerie zum „Tempel der Kunst“ umgestaltet und ihr eigener reichhaltiger Bestand mit über 100 wertvollen Leihgaben ergänzt worden. Bei dem Thema geht es unter anderem um den Wettstreit der Künstler und der Künste untereinander. (dpa)

Les manuscrits de Julien Gracq à la BNF

Les manuscrits de Julien Gracq, plus de 15.000 pages autographes léguées par l'écrivain à la Bibliothèque nationale de France, seront remis officiellement le 16 octobre à la BNF, a indiqué l'institution. L'écrivain, décédé le 22 décembre 2007, avait légué l'ensemble de ses manuscrits littéraires à la bibliothèque nationale. Le fonds Gracq comprend, selon les termes du testament, «les manuscrits de ses ouvrages publiés ainsi que ses manuscrits inédits ou partiellement inédits» en sa possession au moment de sa mort. (AFP)